

officiers sont de bons garçons qui mettent la meilleure volonté du monde à nous initier à la vie des camps en nous en faisant éprouver autant que possible toutes les rigueurs.

Nous n'aurions rien à dire contre un sentiment aussi recommandable, si nous ne le croyions poussé un peu trop loin. Il nous semble à tous et à chacun de nous que fût-il sec, un morceau de pain pour repas ne nous empêcherait en rien de faire des progrès dans la connaissance de la guerre. Et puis un peu de paille pour couchette, au lieu de la terre nue où l'on est apte à se réveiller trempé jusqu'aux os, ne servirait qu'à nous mieux disposer au travail pour le lendemain. La nuit dernière, novice encore dans la vie des camps, j'avais voulu en m'étendant sur le sein de dame la terre, éviter autant que possible l'impression par trop humide et glaciale de sa vieille épiderme, et pour cela je m'étais couché sur le bord de la toile de notre tente, sur une étroite lisière étendue sur le sol tout autour de la tente: quelle ne fut pas ma grimace lorsque je me réveillai pendant la nuit nageant dans une mare d'eau. La pluie qui était tombée en abondance vers minuit avait naturellement suivi l'inclinaison de la toile et avait voulu faire de moi à mon issu un animal aquatique.

J'en ai été quitte pour une légère douleur rhumatismale dans la jambe gauche, mais un autre imberbe qui avait fait comme moi, se levait le matin avec la machoir enflée comme le dos d'un bossu.

Nous espérons que nos sommités mettront un terme à ces expériences instructives, vû que nous en avons eu assez. La nouveauté de notre position a dû sans doute aider beaucoup à causer la pénurie de toutes choses où nous sommes, et quand nos officiers auront eux-mêmes plus d'expérience de la vie des camps, il faut croire que nous aurons moins à nous plaindre. Nous avons à passer cette journée du dimanche à améliorer notre sort en augmentant notre mobilier de couvertes, de paillasses et de bon whisky de Molson. Si nous avions tous eu de quoi manger, nous serions les plus heureux du monde.

Moi et mes compagnons de tente attendons avec impatience la journée de demain afin de déjeuner. Il est 5 h. du soir et nous n'avons presque pas déjeuné, nous n'avons pas dîné et un officier canadien-français vient de nous donner la douce certitude que nous ne souperions pas. Il nous croit sans doute au-dessus des nécessités humiliantes de la nature humaine. C'est bien dommage qu'il en soit pas ainsi.

Nous avons ce matin porté en triomphe un cadet qui croyant que nous n'avions pas de quoi manger, s'est risqué à voler un pain dans une tente de l'état-major afin de nous l'offrir. Brave jeune homme, nous l'avons gratifié de grand cœur de nos dernières de rye.

Au moment où j'écris ces lignes, on m'apprend qu'un de nous qui n'a pas mangé depuis qu'il est ici, vient de tomber d'inanition. Qu'en dites-vous, M. le Rédacteur? Moi je dis que j'aimerais mieux être à l'hôtel St. Louis ou au St. Lawrence Hall. A bientôt, M. le Rédacteur.

Votre, etc.

ORDRES GÉNÉRAUX DE MILICE.

QUARTIERS MAITRES.

Québec, 15 Septembre, 1865.

ORDRES GÉNÉRAUX.

No. 1.

MILICE VOLONTAIRE.

Il est permis au Lieut.-Colonel McGiverin de se de se retirer du commandement du 20^{me} bataillon d'infanterie volontaire, en retenant son grade.

No. 2.

MILICE DE SERVICE.

En référence à la circulaire sortie du département de milice, le deux courant, il a plus à Son Excellence le commandant-en-chef, d'approuver les taux suivants accordés aux élèves gradués de l'école militaire, pour couvrir leurs frais de voyage en se rendant au camp d'instruction à Laprairie.

Par les chars et bateaux à vapeurs.
Trois centins par mille.

Transport par terre.

Dix centins par mille de chemin fait dans les lieux où le transport ne pouvait se faire ni par les chars ni par les bateaux à vapeur.

Ces taux sont pour couvrir les frais du transport et toutes les dépenses incidentes, en allant et revenant du camp d'instruction militaire.

Le compte de chaque élève gradué sera fait au camp d'instruction (dans les formes suggérées par le

département de milice) et soumis à la révision du commandant, qui le certifiera correct, suivant les taux accordés pour le transport, comme ci-dessus, et en ordonnera le paiement en conséquence. Le paiement de tous services ayant rapport au camp d'instruction militaire, sera fait à Laprairie par le papitaine Bréhaut, paie-maitre de l'ancien bataillon de volontaires de l'Est.

Les candidats dont les noms suivent, ont obtenu des certificats de première et de seconde classe dans les écoles militaire de Québec et de Montréal.

PREMIÈRE CLASSE.

No. 3.

Divisions de Régiment.

Noms.

Compton.....	Edward Baker,	
Dorchester...	François M. Audet,	Gentilhomme,
Glengarry, Haut-Canada,	J. R. Wilson,	do
Hochelaga.....	N. Driscoll,	do
do	.. C. M. Ryan,	do
do	.. E. A. Baynes,	do
do	.. Forester Jaques,	do
do	.. Alfred Brunet,	do
do	.. Alphonse Meilleur,	do
Lotbinère.....	Ens. R. A. D. King,	
Mégantic.....	H. Gascoigne,	Gentilhomme,
Québec.....	Olaf S. Wheeler,	do
do	.. James F. Wolff, Paie-Maitre, 13 ^e	Bataillon.
do	.. Wm. McLeod Maingy,	Gentil.,
do	.. Le Feuvre A. Maingy,	do
do	.. Edouard J. Angers,	do
do	.. T. H. Oliver,	do
do	.. Lieut. F. Woods Gray,	
St. John's.....	Napoléon Labranche,	Gentil.,
do	.. John Fletcher,	do
St. Maurice.....	Thomas G. McGrath,	do
Témiscouata.....	Tancrède Gaudry,	do
Yamaska.....	L. W. C. Gill,	do

SECONDE CLASSE.

Argenteuil.....	H. T. Lonsdell,	Gentilhomme,
do	.. Sam. MacDonald,	do
do	.. Edward Major,	do
do	.. Samuel Rogers,	do
do	.. Frederick Neve,	do
Arthabaska.....	Aimé Beaubien,	do
Beauce.....	Laurent Bernier,	Gentilhomme,
do	.. Henri Duchesnay,	do
do	.. Maurice E. Duchesnay,	do
Bellechasse.....	P. A. Roy,	do
do	.. Napoléon Mercier,	do
do	.. Ferdinand Morrisset,	do
Bonaventure.....	Peter B. Cullen,	do
do	.. Ens. George Kelly,	
do	.. W. M. Shepperd,	Gentilhomme,
do	.. Chs. J. Marcotte,	do
do	.. Hugh Christie,	do
do	.. P. Murison	do
Compton.....	James A. Coxson	do
Drummond.....	Henry W. McGowan	do
do	.. Roderick M. McKenzie,	do
Hochelaga.....	John Allan,	do
do	.. W. S. Smith,	do
do	.. Joseph Poitras,	do
do	.. Thomas MacKay,	do
do	.. N. W. Trenholme,	do
do	.. Achille Vilbon,	do
do	.. John C. McKeggie,	do
do	.. Oswald Cerat,	do
do	.. P. A. Valois,	do
do	.. R. G. H. Dillon,	do
do	.. G. J. Carter,	do
do	.. W. C. Law,	do
do	.. P. E. Mount,	do
do	.. Zotique Perrault,	do
do	.. C. A. Leblanc,	do
do	.. T. O. Dufresne,	do
do	.. J. B. Lafleur,	do
do	.. Alexandre Chauveau,	do
do	.. Henry Wright,	do
do	.. O. McMahan,	do
Huntingdon.....	John MacNaughton,	do
Joliette.....	L. L. Voligny	do
Laval	.. Trefflé Ouimet,	do
do	.. O. P. Laurin,	do
do	.. Cléophas Ouimet,	do
Laprairie.....	Siméon A. Longtin,	do
L'Assomption...	Louis Mercier,	do
Lévis	.. Victor Bérubé,	do
Lotbinère	.. Joseph Aubé,	do
do	.. Honoré Thurbur,	do
do	.. George M. King,	do
Mégantic	.. Stanislas Fréchette,	do
do	.. Thomas Gendron,	do
do	.. Charles Black,	do
Maskinongé	.. Joseph E. Pichette,	do
Missisquoi	.. Charles Constantine,	do
Montmorency	.. Elzéar Tremblay,	do
Nicolet	.. Ludger Genest dit Labarre,	do
do	.. Alfred Prendergast,	do
do	.. J. E. Baril,	do

Portneuf	.. Praxède Bernard,	do
do	.. H. Quetton de St. George,	do
do	.. Choiseuil de LaGorgendière,	do
do	.. E. A. Larne,	do
do	Louis T. Dion,	do
do	Théophile Morisset,	do
Québec	Lieut: John Wm. Bligh,	do
do	Isidore V. Roy,	Gentilhomme,
do	James O'Connell,	do
do	James Humphrey,	do
Rimouski	Théodule Smith,	do
do	Alphonse Langlais,	do
do	George Pouliot,	do
do	Josué Martin,	do
do	Abraham Lepage	do
Richmond	James W. Philbrick,	do
St. Maurice	Thomas G. McGrath,	do
do	John Cousins,	do
do	Edmond L. Morel,	do
do	Thomas Hénault,	do
do	Charles Nolin,	do
do	Alphonse Deland,	do
Denx Montagnes	B. J. A. Glosbensky	do
do	Samuel Cyr,	do
Terrebonne	Arthur M. McKenzie,	do
Témiscouata	H. C. Peltier,	do
do	Elzéar Marceau,	do
Verchères	Erasme Lusignan,	do
do	Frédéric Giard,	do
Yamaska	L. G. C. Gill,	do
do	Ens. Charles J. Gill.	

Par ordre de Son Excellence, le Gouverneur-Général et Commandant-en-chef.
P. L. MACDOUGALL, Colonel,
Adjudant-Général de Mimice.
Canada.

VARIÉTÉS.

ECOLE MILITAIRE.—L'école militaire de Québec, est de nouveaux ouverte à tous les aspirants, tant de la ville que de la campagne. Mercredi dix élèves ont fait leur entrée à l'école.

GRAND OPÉRA.—Lundi soir le vingt cinq courant, il y aura grand opéra à la Salle de Musique si on en croit les autres journaux, rien n'égale cette pièce de Verdi, Ernani, qui sera jouée. Nous avons hâte de voir et d'entendre les célèbres acteurs qui doivent donner quelque chose de rien moins que merveilleux.

DÉMÉNAGEMENT A OTTAWA.—Nous apprenons que MM. Valière et Graig, de cette ville, ont obtenu le contrat pour le transport des bureaux du gouvernement à Outaouais. Leur soumission serait de \$16,000.

—Nous apprenons avec plaisir que le Capitaine Bernard a été nommé adjudant pour un des trois détachements du camp d'instruction militaire à Laprairie, pendant tout le temps qu'y demeureront les élèves.

EPIZOOTIE.—On dit qu'une épizootie nouvelle ravage les troupeaux de porcs dans les paroisses situées sur le bord du fleuve entre Québec et Montréal. C'est une espèce de mal de gorge qui cause une mort presque immédiate. Un grand nombre de fermiers auraient perdu quantité de ces animaux.

FACEUR DE POMPIER.—Le préfet d'un de nos départements normants a reçu, ces jours-ci, nous apprend la *Petite Revue*, la curieuse épître congratulative que voici, d'un capitaine de pompiers de la région:

"Monsieur le préfet,—

"Je viens vous remercier du fond du cœur des deux cents mètres de boyaux que vous avez bien voulu faire ajouter à ceux déjà existant dans mon corps.

"Cette nouvelle, monsieur le préfet, m'a ému jusqu'au fond des entrailles, et comme citoyen, et comme pompier.

"Les besoins de notre constitution sollicitaient du reste, d'une manière pressante cette addition du boyaux, et viennent maintenant l'occasion de les utiliser, soit sur les lieux, soit à distance, ma compagnie et moi nous pourrions, je l'espère, fonctionner avec aisance et distinction.

"J'ai l'honneur d'être, monsieur le préfet, le plus dévoué et le plus reconnaissant de vos administrés et pompiers.

"X... , Capitaine."